



LE DROIT

MANTEAUX EN TWEED
Cette semaine
Spécial \$14.75
49, rue Rideau

DEUXIEME EDITION

OTTAWA, MARDI 11 NOVEMBRE 1919.

DIX PAGES

De l'Action Française

Il y a quelques années, à Montréal, des personnages soucieux de la conservation de la langue française et de nos traditions ancestrales ont organisé la Ligue des Droits du Français.

L'impulsion donnée par cette ligue produisit bientôt des résultats merveilleux et l'on vit des foules accourir pour prendre part, soit à une conférence, soit à une démonstration, soit à la commémoration d'un souvenir historique qu'il est important pour notre race de garder vivace.

Il serait difficile de compter, aujourd'hui, les occasions où la Ligue des Droits du Français a joué un rôle fécond en initiatives patriotiques et nationales. Elle ne s'est pas contentée de profiter des circonstances particulières pour provoquer un mouvement passager, elle a voulu créer des œuvres durables.

La première de ces œuvres, celle qui fera un bien de plus en plus grand, c'est la fondation de la revue "L'Action Française". De toutes les revues qui se publient au Canada, elle contribue sa très large part à entretenir dans notre population l'amour de notre langue et la défense de ses droits.

De plus, elle a établi la bibliothèque de l'Action Française, qui consiste à publier sous des formats particuliers et uniformes, autant que possible, les discours, les conférences, les études et les ouvrages qui ont un caractère patriotique et national, qui réfutent des objections, détruisent des préjugés et corrigent des défauts. Déjà cette bibliothèque contient de nombreux ouvrages que l'on retrouve dans une foule de foyers et qui secondent admirablement le travail de la revue.

A ces deux œuvres de propagande et de combat une troisième est venue se joindre. Peu développée encore, elle ne tardera pas à prendre des proportions plus grandes, multipliant ainsi les fruits et les résultats consolants.

Cette troisième initiative de la Ligue des Droits du Français, c'est l'inauguration de conférences traitant spécialement des points particuliers de notre histoire, des moyens de conserver nos prérogatives nationales, de combattre nos adversaires du dehors et du dedans, et des meilleures méthodes de nous donner les uns aux autres l'assistance dont nous avons besoin dans les heures sombres de l'épreuve.

L'an dernier, ces conférences ont été données, d'une façon suivie, dans la ville de Montréal seulement. Les conférenciers ont tous été des Canadiens-français de grand talent et les travaux fournis par ces conférenciers sont de toute première valeur.

Cette année, la ville de Montréal aura encore des conférences de l'Action Française, mais déjà la renommée des conférenciers, la valeur des sujets à traiter, l'importance du mouvement en lui-même, ont fait naître ailleurs le désir de profiter de ces travaux.

La ville d'Ottawa aura, cette année, une bonne partie des conférences de l'Action Française.

C'est à l'Institut Canadien Français, que le public d'Ottawa sera redevable de cette belle initiative si en rapport avec le mouvement général des idées et des sentiments dans le Canada français.

Comme nos lecteurs l'ont déjà vu, dans quelques notices parues dans le "Droit", la semaine dernière, les arrangements ont été faits pour qu'une bonne partie des conférences données sous les auspices de l'Institut Canadien Français soient faites, cette année, par les conférenciers de l'Action Française.

Nous ne saurions trop féliciter l'Institut Canadien Français pour cette initiative profondément patriotique et nous espérons que le public d'Ottawa saura prouver son appréciation en assistant en grand nombre à ces conférences.

Une entreprise de ce genre ne se fait pas sans un certain montant de dépenses, surtout quand les conférenciers doivent venir d'une distance assez considérable. Aussi, pour que le succès de cette première série de conférences de l'Action Française à Ottawa soit assuré dès le commencement, l'Institut Canadien Français a décidé de procéder par abonnements plutôt que par billets spéciaux pour chaque conférence.

Il y aura six conférences, comme on pourra le voir ailleurs dans le présent numéro. Les billets pour les six conférences seront d'une piastre et d'une piastre et cinquante sous. Ces derniers billets permettront au porteur de se faire accompagner d'une autre personne.

Il y aura, dans la salle d'attente des sièges réservés qui il y aura de cartes vendues et nous sommes convaincus d'avance que le public d'Ottawa s'empressera de prouver à l'Institut Canadien Français que son initiative est hautement appréciée et que la population française de la capitale saura goûter, avec autant d'empressement que celle de Montréal, les conférences de grande valeur qui viendront nous entretenir de sujets intéressants et pratiques.

Nos lecteurs pourront voir les détails du programme dans une autre page et le "Droit" les tiendra au courant de tous les progrès que fera ce mouvement éminemment patriotique.

J.-ALBERT FOISY.

Montmartre

Nous avons annoncé en son temps la consécration, le 16 octobre dernier, de la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre. Ce monument du "Vœu National" français érigé à Paris après la guerre de 1870, reçoit, au lendemain de la guerre par la cérémonie solennelle de la dédicace, la sanction officielle de l'Eglise. Montmartre est désormais, par la force des choses, un des grands centres de la dévotion mondiale au Sacré-Cœur, un des principaux sanctuaires de la chrétienté, et le Souverain Pontife, en désignant pour son légat, en cette circonstance, l'un des membres les plus éminents du Sacré Collège, a tenu à montrer quelle importance il y attachait.

C'était donc un événement religieux de premier ordre. Pour tant les agences internationales de nouvelles qui détiennent le monopole de l'information, lui ont consacré peu de mots l'estimant sans doute d'un moindre intérêt pour l'univers que les massacres plus ou moins imaginaires de Juifs en Europe orientale.

Force nous a donc été, en déplorant une nouvelle fois l'absence d'un service de renseignements catholiques suffisamment étendu et outillé, d'attendre les jour-

naux de France. C'est d'après eux que nous donnons aux nouvelles les détails relatifs à la cérémonie proprement dite de la consécration. Voici quelques échos des journées ardentes de foi, d'élan religieux, et de joie pieuse qui ont comme encadré la fonction liturgique essentielle.

Voici d'abord, en quelques lignes de M. L. Dimier dans l'Action Française l'énoncé de l'idée du Vœu National accompli par l'apothéose du 16 octobre :

"La dévotion au Sacré-Cœur dans sa grande popularité est liée au souvenir de nos plus récents malheurs. On la propageait depuis deux siècles; l'épreuve de 70 la grava en traits de feu dans les cœurs. La basilique est le témoin de l'élan et de la confiance portés depuis lors de ce côté. Par des intentions, par sa date seule, elle portait inscrit l'espoir de la revanche: c'était l'église votive du pays.

"Ce vœu n'a pas été trompé puisque le pays est debout et c'est dans une France sauvée de la mort prochaine, mais aussi menacée que jamais par les menées intérieures des sectes, que les chants de reconnaissance monteront.

"Ils monteront dans une église confisquée, quoique l'argent des fidèles l'ait payée sous nos yeux, dans une église que l'apostolat et l'ouïllé, d'attendre les jour-

à laquelle on se laissait aller en la voyant grandir sous le ciel était certaine.

"Les catholiques soucieux de l'avenir, en se livrant à la joie sainte de ce jour d'effusion et de reconnaissance, ne manqueront pas de se le rappeler."

On trouvera dans le récit de la première journée un passage du vibrant discours où le R. P. Janvier exaltait magnifiquement les Gesta Dei per Francos.

Le lendemain, journée consacrée à la Bienheureuse Marguerite Marie, la grande parole de Mgr Touchet, évêque d'Orléans, après avoir célébré la confidence du Sacré-Cœur, jetait aux fidèles cet appel émouvant :

"Que tous les chrétiens m'écourent donc, puisqu'à eux seuls je peux m'adresser. Qu'ils redoublent de gravité et de prières d'amour et de réparations. Que de la Méditerranée aux plaines du Nord, de l'Océan aux Pyrénées, non seulement de leurs voix, mais de leurs œuvres, de leurs énergies réglées, disciplinées par la loi de Dieu, toute la loi de Dieu, ils acclament le Christ qui les aime, qu'ils le proclament leur amour, leur Dieu, leur Maître. Et alors, ô mon pays, les Pontifes, de ce haut lieu, de ce très haut lieu, parfumé des encens et des baumes de sa consécration au Cœur divin, te le protestent, la terre t'applaudira. Oui, dites, fils de mon pays, dites loyalement :

"Vive le Christ qui aime les Français!" et l'humanité vous répondra en un sursaut et profond écho: "Vivent les Français qui aiment Jésus-Christ!"

Puis c'était le jour des Morts de la guerre où le vaillant évêque de Châlons était, autant que quiconque, qualifié pour prendre la parole :

"On a chassé l'image du Sacré-Cœur de l'école, de la caserne, du prétoire, de l'hôpital, s'écriait-il. Mais on ne l'a pas chassée de la Victoire et du Sacrifice. Sur la poitrine de nos soldats tombés, elle a été dans tous les ravins, dans tous les chemins ensanglantés de la guerre."

Le dimanche 19 est la journée de l'action de grâces. S. E. le Cardinal Bourne, archevêque de Londres célèbre la messe solennelle à laquelle une petite partie seulement de la foule accourue peut assister.

"Le soir, écrit un témoin, sous l'admirable coupole, dont la galerie supérieure, vertigineuse, apparaît tout là-haut, garnie de fidèles, le dernier salut est donné par S. E. le cardinal Vico, légat pontifical.

"La bénédiction est un moment grandiose, inoubliable. On sent passer sur la foule recueillie la réponse du Père de l'Eglise au cri d'amour et de fidélité qu'au nom de la France catholique le pasteur d'une de nos villes martyres levait la veille vers le trône de Saint Pierre.

"Ce dernier jour, succédant au samedi voué aux morts, était le jour d'actions de grâces.

"La sortie, lente, interminable, impressionnante, à lieu à cinq heures et demie. Le soleil s'abîme lentement, rouge, dans une mer de brume. Là-haut, perdue dans le ciel, qui s'assombrit, au haut du dôme couronné de drapeaux minuscules et demi voilé de colossales oriflammes, la croix reçoit le dernier rayon."

Terminons, par ces lignes d'une lettre adressée en cette circonstance mémorable, par S. S. le Pape Benoît XV au cardinal archevêque de Paris :

"Que Notre-Seigneur Jésus-Christ, Nous l'en supplions, soit avec vous, qui célébrez les bienfaits de la divine miséricorde! Qu'à la prière de votre compatriote, la bienheureuse Marguerite-Marie, à laquelle il a si largement découvert les richesses de son cœur, du haut de ce temple magnifique que vous avez élevé en l'honneur de son amour, il embrasse et comble de grâces non seulement la France, mais le genre humain tout entier, de telle sorte que ce que la prudence des hommes a commencée dans la Conférence de Versailles, la divine charité le perfectionne et l'achève sur le Mont des Martyrs!"

Et c'est le vœu des catholiques du monde entier, vœu que les Canadiens-français tiennent à faire pour leurs frères de France, plus affectueusement ardent et sincère s'il est possible.

Luc BERARD.

Au jour le jour

Un encouragement.

D'une lettre reçue hier nous nous permettons d'extraire les lignes suivantes :

"Le Droit est aujourd'hui, sans conteste, un des journaux canadiens-français les plus en vue. Il remplit admirablement la place que d'urgentes nécessités lui ont assignée. On le lit avec avidité, profit et consolation. La religion, les traditions et la langue lui doivent beaucoup. Il est vraiment le champion du "Droit" et ses amis ont raison de croire que par lui et pour lui va se vérifier sa belle devise: "L'avenir est à ceux qui luttent."...

Nous sommes extrêmement fiers de ce témoignage d'autant plus précieux pour nous qu'il émane d'un juge hors pair. Quelle que soit dans son appréciation la part d'une bienveillance indulgente dont nous lui savons gré, nous voulons y voir un encouragement et un stimulant que nous saurons mettre à profit.

L'enseignement gratuit.

Un professeur français d'université a proposé d'instituer la gratuité complète de l'enseignement secondaire. M. Georges Prade fait remarquer dans le Journal que ce ne serait pas une innovation, loin de là. "Peut-être vaudrait-il mieux quelques convictions, mais la vérité m'oblige à déclarer que, dans l'ancienne Université de Paris, cette vieille université qu'on juge à distance rétrograde, aristocratique et fermée, l'instruction secondaire était absolument gratuite depuis 1719. Comment! sous Louis XV! soixante-dix ans avant 1789! à l'époque où les privilèges! Que voulez-vous que j'y fasse? Qui plus est, celui qui eut la première idée de cette réforme démocratique fut un terrible autoritaire, le cardinal de Richelieu, et celui qui la réalisa fut le Régent, ce brillant neveu de Louis XIV, un peu noceur, très peu austère, mais fort intelligent, et plus audacieux novateur, sous sa perruque poudrée, que bien des politiciens modernes sous leur veston."

"L'application des lois ne traîne pas, à cette époque. La réforme est du 14 avril. Elle est appliquée depuis le 1er avril avec effet rétroactif, et l'argent est versé par avance."

Ajoutons que, du moins dans certains collèges de la compagnie de Jésus, notamment le collège royal Bourbon, d'Aix-en-Provence, les classes étaient ouvertes: entraient qui voulait dans ces cours publics, le premier venu y pouvait faire toutes ses classes si bon lui semblait.

Ce dernier détail prouve, tout au moins que les RR. PP. Jésuites n'ont pas attendu Sam Hughes et autres enquêteurs de Guelph pour avoir de bonnes idées.

Doux régime.

L'administration bolchéviste dont certaines gens voudraient nous faire savourer les douceurs ne constitue pas précisément un succès français. Dans la Démocratie Nouvelle M. Laskine oppose aux budgets du tsarisme ceux du bolchévisme :

"L'exercice financier de 1915 s'était clos par un déficit de 382 millions de roubles; celui de 1917 par un déficit de 320 millions de roubles. Or, le premier budget soviétique, pour la première moitié de l'année 1918, se solda par un déficit de 14 milliards 750 millions de roubles; le second, par un déficit de 16 milliards 344 millions de roubles; le troisième (janvier-juin 1919), par un déficit de 28 milliards 744 millions de roubles.

"En 1914, malgré la guerre, les chemins de fer donnaient un revenu de 1,700,000 roubles; en 1918, l'exploitation s'est soldée par un déficit de 8 milliards."

Féodalité américaine.

M. Madelin cite une conversation qu'il eut naguère avec Roosevelt. Le prédécesseur de MM. Taft et Wilson expliquait en ces termes pourquoi la dynastie capétienne a été populaire :

"Il y avait à Conchy des seigneurs qui interdisaient aux marchands la route de Reims, des seigneurs de Montlhéry qui inter-

AU PARLEMENT

Le Parlement fédéral est prorogé hier après-midi par le Gouverneur-général. --- Le gouverneur passe en revue le travail de la session. --- Le traité de Paix, la Ligue des Nations et le Grand Tronc.

(Par Charles Gautier)

Le 10 novembre 1919.

La session spéciale du Parlement fédéral s'est terminée aujourd'hui au milieu du cérémonial ordinaire. Quoique cette session ait été courte elle n'en a pas moins été importante. La ratification d'un document comme le Traité de Paix et l'approbation d'un pacte comme celui de la Ligue des Nations ont agité au Parlement le problème des relations impériales et celui du statut du Canada comme nation. Ces problèmes ont été simplement touchés; ils ne sont pas encore réglés. Des affirmations osées de plusieurs ministres sur notre situation vis-à-vis de l'Angleterre et de l'Empire, il ne restera pas grand-chose si elles ne se réalisent pas en un projet concret qui ne soit pas une utopie. La prochaine session verra probablement s'agiter de nouveau la question des relations impériales, d'une façon si aigüe que le gouvernement en devra appeler au peuple. Le gouvernement unioniste est habile à exploiter le sentiment britannique et impérialiste qui couve encore dans le cœur des Anglais et qui y couvrera tant qu'ils n'auront pas, pendant plusieurs années, foulé et arrosé de leurs sueurs la terre canadienne. Pour les ancrer à cette terre, pour faire naître dans leur âme le sentiment des vrais intérêts canadiens, il leur faudra que s'établissent avec leurs chefs politiques vers la réalisation d'une unité impériale impossible à attendre, ils touchent du doigt l'incompatibilité des intérêts canadiens avec les intérêts anglais ou avec ceux de l'Empire pris comme tout.

Mais peut importe! Nos hommes politiques canadiens se sont-ils jamais préoccupés, depuis quelques années, de prévoir les conséquences de leurs actes? N'ont-ils pas plutôt été d'habiles organisateurs d'élections, des pêcheurs en eau trouble, des exploitants de la route de la prospérité?

disaient aux marchands la route d'Orléans; des seigneurs de Montfort-L'Amaury qui interdisaient aux marchands la route de Chartres. Eh bien! vos rois ont abattu les Concy, les Montlhéry, les Montfort; ils ont ainsi libéré les marchands. Moi, j'ai mes Concy, mes Montlhéry, mes Montfort; c'est le château du Pétrole ou le château du Grain qui essaient de tenir les défilés. Faire sauter les châteaux, c'est être le chef du peuple. Vos Capétiens se sont faits les chefs du peuple."

Les institutions féodales, avaient du bon croyons-nous; malgré les défaillances des hommes, elles ont fait leurs preuves. On ne voit pas, au contraire, quel élément de progrès social peut se cacher dans la brutale féodalité de l'argent créée par les trusts iniques.

Aussi la comparaison de feu Roosevelt nous paraît-elle clocher plus que de raison.

Paris à l'honneur.

La ville de Paris, décorée il y a quelques semaines de la Croix de guerre. Nul ne contestera que sa fière attitude durant les heures sombres de la guerre lui ait mérité pareille distinction. La Capitale française a largement payé l'impôt du sang puisque ont été les nombreux soldats qu'elle a donnés au pays le chiffre officiel des victimes, dans cette ville ouverte, des bombardements par avions ou par gros canons est de 520 tués et 1,224 blessés sans parler des dégâts matériels.

Simple question

Pourquoi les Canadiens-français d'Ottawa s'obstinent-ils à lire des journaux anglais alors qu'ils ont un journal rédigé pour eux, dans leur propre langue, aussi bien informé et plus conforme à l'esprit national?

UN CURLEUX.

"EN FAVEUR DU DROIT"

Liste des souscripteurs

Nous poursuivons aujourd'hui la publication des listes de souscripteurs à Hull. Cette liste s'allonge sans cesse. Les montants ne sont pas élevés, mais, comme nous l'avons déjà dit, l'obole du pauvre portera des fruits aussi féconds que l'offrande du riche. Dans tous les cas, elle montre que la bonne presse est aimée et appréciée jusque dans les foyers les plus humbles et les moins favorisés de la fortune.

M. F. Filiatreault, 31 Blvd St-Joseph	\$0.25
M. H. Beauchamp, 37 Blvd St-Joseph	.25
M. J. Verner, 59 Blvd St-Joseph	.25
M. O. Bourgeois, 81 Blvd St-Joseph	.25
M. W. Brissette, 91 Blvd St-Joseph	.25
M. S. Savoie, 120 Blvd St-Joseph	.25
M. Alfred Smith, 130 Blvd St-Joseph	.25
M. J. Dalpe, 136 Blvd St-Joseph	.25
M. Joseph Ouellette, 178 Blvd St-Joseph	.25
M. J. E. Binet, 255 Blvd St-Joseph	.25
M. S. Ricard, Blvd St-Joseph	.25
M. A. Gaumont, 111 Blvd St-Joseph	.25
M. Arthur Montpetit, 111 Blvd St-Joseph	.25
M. Arthur Lessard, 232 Blvd St-Joseph	.25
M. E. Chretien, Parc National	.25
Mlle Thibert, Parc National	.25
M. Ernest Roy, 359 Blvd St-Joseph	.25
M. Jean Moreau, 134 Blvd St-Joseph	.25
M. T. Barrette, 121 Blvd St-Joseph	.25
M. J. Bénoni, 319 Blvd St-Joseph	.25
M. Ludger Dégis, 17 Blvd St-Joseph	.25
M. Armand Martin, 41 Blvd St-Joseph	.25
M. Napoléon Dompierre, 73 Blvd St-Joseph	.25
M. Charles Boucher, 176 Blvd St-Joseph	.25
Un ami	.25
M. Hervé Répine, 199 Du Pont	.25
Mlle Emilie Renaud, 73 Laval	.25
M. Joseph Renaud, 70 St-Laurent	.25
M. Jos. Labelle, 166 St-Rédempteur	.25
M. Arthur Bigas, 32 Guertin	.25
M. Isidore Ganeur, 42 Ste-Hélène	.25
M. W. Davidson, 7 Ste-Hélène	.25
M. Elie Larocque, 11 Ste-Hélène	.25
M. D. Demers, rue Ste-Hélène	.25
M. N. Valance, rue Ste-Hélène	.25
M. L. Albert, rue Ste-Hélène	.25
M. L. Miron, rue Ste-Hélène	.25
Madame J. B. Lapensée, 25 Ste-Hélène	.25
M. M. Laplaca, 29 Ste-Hélène	.25
M. D. Béland, rue Ste-Hélène	.25
M. B. Bouchard, rue Ste-Hélène	.25
M. O. Bellemare, rue Ste-Hélène	.25
M. Alfred Montreuil, 53 Falardeau	.25
M. M. Bureau, rue Falardeau	.25
M. O. Lacle, rue Guertin	.25
M. W. Galarneau, 21 Ste-Hélène	.25
M. O. Charbonneau, 206 Laval	.25
M. L. Levert, rue Guertin	.25
M. Rodolphe Charbonneau, 30 Guertin	.25
M. Nap. Levert, 20 Guertin	.25
M. Joseph Beauchamp, 27 Mance	.25
M. T. Monette, rue Mance	.25

(A suivre)

noter la position distinguée qui lui a été attribuée dans la poursuite des négociations à la Conférence de la Paix à Paris.

La visite de Son Altesse Royale le Prince de Galles au Canada a été une source profonde et éternelle de satisfaction. La bienvenue générale qui l'a accueillie est une preuve de l'attachement du peuple canadien au Trône et aux institutions britanniques. Cette bienvenue de tout cœur dans son essence est un hommage éclatant au caractère personnel élevé et aux qualités de Son Altesse Royale qui, en paix comme en guerre, s'est intimement identifiée avec le Canada et a montré son vif désir de promouvoir le bien-être du peuple de notre pays.

L'achat de la propriété du Grand-Tronc, rattachée aux voies ferrées nationales existantes, contribuera puissamment à l'administration de la ligne.

(Suite à la page 10)

FLECHETTES

Les forces perdues

Le charbon, par suite des graves, des difficultés de transports, des crises de toute nature et de la fantaisie sympathique des accapareurs, est de plus en plus rare. Son prix fait une sérieuse concurrence à l'emprunt de la Victoire c'est dire qu'il monte avec une vitesse fantastique, en sorte que le temps n'est pas loin où un fragment de charbon étant devenu aussi cher qu'un diamant, on le montera en pendentif, en épingle, en collier, en rivière ou en boucle d'oreille. Passé au rang d'article de luxe, le charbon changera de destination. D'abord on ne pourra plus se chauffer avec des pierres précieuses. Passe encore car on peut toujours suivre l'exemple du pauvre diable qui s'était chauffé avec la même buche pendant tout l'hiver. Il logeait au 5e étage, jetai sa buche par la fenêtre, descendant rapidement la chercher, se montait à toute allure et recom-

mençait indéfiniment sans jamais souffrir du froid. Pour l'industrie, c'est une autre affaire: le charbon paraît indispensable, car les forces hydrauliques sont d'une exploitation peu pratique. Le transport de l'énergie est aléatoire et engendre une grosse déperdition sur les longs parcours. Le problème serait agaçant si je n'étais pas là pour offrir une solution, moi pauvre journaliste du 20e siècle.

Je mets donc au concours par mi les inventeurs un appareil destiné à capter et à centraliser les forces perdues ou imparfaitement utilisées, à les amener jusqu'aux turbines spéciales chargées d'actionner les dynamos génératrices d'énergie électrique.

Pour aider les concurrents à leur éviter la fâcheuse mésaventure de leur signaler dans la seule ville d'Ottawa quelques-unes des forces disponibles immédiatement.

Les concurrents devront s'appliquer surtout à rendre utilisable l'énergie énorme résultant des efforts faits par la majorité des dames et demoiselles pour se tailler les cheveux, redresser leur coiffure en faisant semblant de regarder un étalage, soulever discrètement ou non leur miroir de poche, manoeuvrer leur houppe à poudre de riz, etc., etc.

Et la sagacité des jeunes inventeurs leur suggérera sans aucun doute bien d'autres sources d'énergie inexploitées.

LE PASSANT.



La tempête qui sévissait dans l'ouest s'est dirigée vers l'est à travers le lac Supérieur et elle se dissipe maintenant. La pluie et le grésil ont prévalu sur les grands lacs et une neige pesante est tombée au Manitoba-est. Le temps est très froid dans les provinces de l'ouest.

Température: Maximum hier, 36; minimum durant la nuit, 30; à huit heures ce matin, 44.

Aujourd'hui: Forts vents du sud-ouest, averse.

Demain: Beau et frais.

CALENDRIER

315e jour de l'année.

Lever du soleil à 6 h. 53 m.
Coucher du soleil à 4 h. 16 m.
Lever de la lune à 7 h. 52 m. S.
Coucher de la lune à 10 h. 34 m. M.

10e jour de la lune

Les jours décroissent de 46 m. le matin et de 37 m. le soir.
1er Anniversaire de l'Armistice.

SAINTS DU JOUR

SAINT-MARTIN

Né en 316, il fut longtemps soldat, fit vingt campagnes, et ayant obtenu son congé, il vint se mettre sous la direction de saint Hilaire de Poitiers. Ordonné prêtre, puis sacré évêque de Tours en 371, il convertit tout son diocèse et bâtit des monastères. Il mourut vers 377, à Candès (Indre-et-Loire), et porté à Tours où il est l'objet d'une vénération particulière. Il est resté un des noms les plus populaires de l'Eglise.

SAINTE-CLEMENCE

Vierge martyre.

NAISSANCE

BAZINET — M. et Mme O. Bazinet d'Ottawa, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 4 novembre, baptisé sous les noms de Joachim, Edgar, Achille. Parrain et marraine M. et Mme Achille St-Denis. 262

NAISSANCES

BLAIS — M. et Mme Ludger Blais, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 6 novembre, baptisée sous les noms Marie, Léopauldine, Marguerite. Parrain et marraine M. et Mme Eugène Lachance. Porteuse Mme E. Handfield. 262

SERVICE ANNIVERSAIRE

LADOUCEUR — Jeudi matin à 7.15 heures à l'église St-François d'Assise sera célébré le service anniversaire de M. Josephat Ladouceur. 262

VENTE DE BRIC-A-BRAC

Mardi le 11 novembre, à la salle du Marché By, vente de bric-a-brac au profit du dispensaire des pauvres, maison-mère des Soeurs Grises. Les personnes qui auraient des objets à donner pour cette vente sont priées de les adresser à Mme F. Liberge, 144 rue St-André. 257-41.

RECETTES UTILES

Pour remettre à neuf des tapis de linoléum. — Laver d'abord le tapis à l'eau tiède et au savon de Marseille; laisser sécher, puis laver au lait froid bouilli, rincer ensuite et laisser sécher. Enfin, quand le tapis est bien sec, passer à l'encastrique. Votre linoléum aura repris ses teintes et son brillant et paraîtra neuf.

Propriétaires d'Autos

Nous réparons tout en électricité — magnétos — générateurs — sirènes — bobines — lampes et installations de fil.

Aussi accessoires pour autos.

ELECTRIC WORKS

THERMOMÈTRE DE L'EMPRUNT À OTTAWA



UNE COLLISION FATALE ENTRE DEUX NAVIRES

(Dépêche de la Presse Associée). Philadelphie, 11 — Un remorqueur a frappé, aujourd'hui, sur le Delaware, un traversier de la compagnie de chemins de fer Philadelphie et Reading. Le traversier avait à son bord beaucoup de monde, et on compte 3 morts et 12 blessés. Les morts ont été broyés et sont maintenant méconnaissables: 150 personnes ont été secourues et ont échappé à la mort.

LES OUVRIERS ET LES ELECTIONS MUNICIPALES

Les ouvriers semblent enthousiasmés de la victoire de leurs candidats aux dernières élections provinciales car il sont décidés de lancer des candidats dans toutes les circonscriptions municipales aux prochaines élections et deux candidats au bureau de contrôle. Ainsi en ont-ils décidé hier soir à la salle Peterkin's. Ils n'ont pas encore décidé s'ils mettront un candidat sur les rangs pour la mairie.

L'assemblée était celle du Parti Ouvrier Indépendant et ce ne fut pas une petite affaire que d'arrêter si l'on n'admettrait à la convention générale que des membres du parti ou tout le monde. La question devint si brûlante qu'on dut la laisser là et la laisser se refroidir en attendant de la reprendre dimanche après-midi.

Un président a été nommé et un comité d'organisation a été formé dans chaque division électorale.

GROSSE TEMPÊTE SUR LE LAC SUPERIEUR

(Dépêche de la Presse Associée). Saut Ste-Marie, 11 — A cause d'une forte tempête qui s'est abattue sur le lac Supérieur, presque tous les navires à grain et autres ont dû chercher un refuge entre ici et la Pointe White Fish.

Si vous voulez fumer du bon tabac canadien, demandez la Belle Rose en paquets et la torquette de l'Ottawa Tobacco Mfg Co. Deux tabacs de choix. Recommandé par la Cie Jodouin, MacDonald, rue Vaughan.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE À LA BASSE VILLE

Le comité d'organisation de L'Emprunt de la Victoire désire annoncer au public de la ville d'Ottawa et tout spécialement aux Canadiens-français de la basse-ville, qu'il ouvrira un bureau de souscriptions au numéro 271 de la rue Dalhousie. Ce bureau sera probablement ouvert vendredi ou samedi prochain. M. Phil. Villeneuve de l'Equipe No. 1 de l'Emprunt, sera le gérant de ce bureau. La campagne dans la basse-ville, est commencée hier matin, et tout va bien. Hier au cours de l'avant-midi les souscripteurs ont visité la maison S. J. Major. Ils en sont revenus très satisfaits, car les employés se sont montrés très généreux. Ce matin, c'était au tour de l'Union St-Joseph, où le succès a aussi été très bon.

L'Union St-Joseph, n'ayant pas assez d'employés pour pouvoir avoir droit au drapeau d'Honneur, a cependant gagné une carte d'honneur.

La basse-ville se compose en majeure partie de Canadiens-français et saura toujours répondre à l'appel du pays. Les moyens de cette partie de la ville ne sont pas ceux de la haute-ville, mais en proportion, ils souscrivent aussi bien que partout ailleurs dans la ville.

LE PRINCE DE GALLES A QUITTÉ LA CAPITALE

Le "Prince Charmant", comme on l'avait un peu précieusement mais non sans raison appelé, est parti. Il nous quittait hier après-midi à quatre heures et trente par le train spécial mis à sa disposition par le gouvernement américain dont il est actuellement l'hôte pour jusqu'au 22 novembre.

Une foule immense se pressait aux abords de la gare et jusque sur le pont de l'avenue Laurier pour voir une dernière fois notre hôte.

Tout un contingent d'agents de police n'était pas trop pour maintenir toute cette foule. Dès que le prince apparut sur le seuil de la gare, un tonnerre d'applaudissements le reçut. Les quelques pas du prince de sa voiture au train furent retardés par des poignées de main continues. Il aurait fallu deux cents mains pour pouvoir répondre à toutes les mains dressées.

Quelques centaines de personnes réussirent à filer entre les mains de la police et entourèrent le train royal. Le prince qui était accompagné de l'amiral sir Lionel Halsey, du major général sir Henry Bursell, de l'hon. Martin Burrell, du capitaine Peirs Legh et des autres membres de son état-major, tendit encore la main à ceux qui faisaient un grouillement compact autour de son wagon.

Il préféra se tenir sur la plateforme du wagon plutôt que de pénétrer à l'intérieur. Il répondit de la main aux saluts de la foule et donna une dernière poignée de main à ceux qui suivaient le train en marche. Le convoi avait dépassé les limites du hangar avant que le prince n'entrât dans le wagon et ne cessât de remettre les saluts qui lui étaient de partout adressés.

AUX ETATS-UNIS

Washington, 11. — (Dépêche de la Presse Associée). — On a préparé un programme très détaillé pour la réception, ce midi, du prince de Galles. Il sera reçu officiellement par le vice-président Marshall, au nom du président Wilson et des autres membres du cabinet. Pendant son séjour de trois jours à Washington le prince demeurera dans la résidence de Perry Belmont. Aussitôt après son arrivée il invitera les membres de sa suite à un lunch.

Cet après-midi le prince visitera le président Wilson à la maison Blanche. Le vice-président invitera le prince à un banquet d'Etat ce midi. Il y aura ensuite une réception par le Congrès. Le programme du prince est moins chargé que celui qu'on avait préparé pour la visite du roi et de la reine de Belgique. Demain il y aura voyage en automobile au mont Vernon, et le soir un dîner donné par le secrétaire Lansing. Il y aura un banquet, jeudi soir, à l'ambassade anglaise.

Lors de sa visite le prince décorera pas moins de 75 officiers militaires et de marine en reconnaissance des services rendus pendant la guerre.

Il n'est pas nécessaire d'être aussi riche pour donner que pour prêter. — Comtesse Diane.

AMIRAL ANGLAIS AU CANADA



L'amiral vicomte JELICOE qui est arrivé en Colombie Britannique. Il vient au Canada dans l'intérêt de la marine anglaise.

À LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE

Hier soir avait lieu, au Monument National, l'assemblée régulière mensuelle du Bureau Central de la Société St-Jean-Baptiste, sous la présidence de M. Charles Leclerc. On a surtout discuté les moyens à prendre pour activer le recrutement, à l'occasion de l'assemblée générale de décembre. Il a été entendu que les sections nommeraient des recruteurs pour offrir des cartes à tous les Canadiens-français de la capitale, en procédant de rue en rue, si possible. De plus, une brochure sera distribuée gratuitement pour faire mieux connaître le but et les œuvres de la société nationale.

Les directeurs ont appris, par les rapports présentés, que les cours du soir, donnés gratuitement par la St-Jean-Baptiste à l'école Guigues, prenaient beaucoup d'expansion. Les inscriptions des élèves ont tant augmenté cette année, qu'il y a maintenant cinq professeurs attirés, sous la direction de M. l'abbé Hébert. Dans le but d'aider l'œuvre des cours du soir, il a été décidé d'organiser un euechre, pour le mardi, 18 novembre, à la salle Ste Anne. Cette partie de cartes, à 25 sous le billet, permettra aux nombreux amis de la St-Jean-Baptiste de faire du bien tout en s'amusant. Déjà les organisateurs se sont assurés 70 prix de grande valeur qui seront distribués aux meilleurs joueurs.

La commission municipale de la société doit se rassembler prochainement pour étudier la possibilité, à l'occasion des élections prochaines, d'augmenter l'influence française à l'Hôtel de Ville. Ceux qui ont des suggestions à faire à ce sujet, et qui veulent mousser des candidatures désirables peuvent s'adresser à son président, M. G. Mercure.

UN FEU CHEZ M. LABERGE

Le feu a causé quelques dommages dans le salon de barbier de M. Laberge, 284 rue Bank. Il s'est déclaré vers les huit heures et trente, ce matin, mais l'alarme fut donnée à temps pour que les pompiers puissent arrêter les progrès de la flamme.

POMMES

Un autre wagon de bonnes pommes de conserve d'hiver cueillies à la main.

Par suite du coût élevé de la main-d'œuvre et des contenants, nous avons acheté des "Ribston pippins" en lots en masse dans un wagon.

Par conséquent nous sommes en mesure de les vendre au prix de

\$4.50 le baril.

Venez de bonne heure à l'ancienne gare St-Laurent, rue Sussex, et soyez convaincus de la grande économie que nous avons pour vous.

Apportez vos propres barils, boîtes, poches, etc. Un wagon seulement.

Le wagon sera ouvert de 9 hrs a.m., aujourd'hui jusqu'à ce que tout soit vendu.

R. FISHER.

CONFÉRENCES DE L'ACTION FRANÇAISE

SOUS LE PATRONAGE DE L'INSTITUT CANADIEN FRANÇAIS.

Le 7 décembre 1919. — M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal, directeur de la Ligue des Droits du Français. Sujet: La vie de nos pères.

Le 21 décembre 1919. — M. Emile Miller, secrétaire adjoint de la Stée St-Jean-Baptiste de Montréal, professeur de géographie canadienne à l'Université de Montréal, auteur des "Terres et Peuples du Canada". Sujet: L'histoire et la géographie canadienne.

En janvier, 1920. — M. Jean Désy, diplômé de l'école libre des sciences politiques de Paris (1919), professeur à l'école des Hautes Etudes commerciales de Montréal. Sujet: la plus Grande Bretagne.

En février 1920. — M. Léon Lorrain, secrétaire de la Chambre de Commerce de Montréal, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes. Sujet: les trois Anglicismes.

En mars, 1920. — M. l'abbé Olivier Maurault, p.s.s. Le sujet sera donné plus tard.

En mars 1920. — Le nom du conférencier sera donné plus tard. Avec chacune des conférences il y aura un programme musical sous la direction de M. P. G. Oulmet.

La souscription pour toute la série de ces conférences sera de \$1.00 \$1.50; les souscripteurs auront naturellement droit aux premières places en montrant leur carte de souscription; à la porte de la salle le souscripteur qui donne 51.50 aura le privilège de se faire accompagner d'une autre personne. La salle de conférence sera annoncée sous peu.

Il appartient au public d'Ottawa de démontrer qu'il entend, par son empressement à souscrire, marquer son appréciation à l'Institut et à l'Action Française.

Les souscriptions seront ouvertes cette semaine; veuillez bien en surveiller l'annonce dans "Le Droit".

UNE DESCENTE DE LA POLICE

L'inspecteur McLaughlin et son escouade dénichèrent hier soir une maison malfamée rue Albert. Patronne et filles ont comparu en cour de police, ce matin. Comme Madame en est à sa première offense, le magistrat a suspendu la sentence. Il a usé de clémence envers les filles et les clients. Une seule a été condamnée à \$50 d'amende et aux frais.

INDISCRETION COUPABLE

Pour avoir poussé l'indiscrétion jusqu'à regarder par la fenêtre d'une maison, Edouard Emond a été condamné, ce matin, en cour de police, à \$10 d'amende et aux frais.

ON DEMANDE

Une fille sachant la sténographie. S'adresser Jos. Grant, 7 rue York. 262-264

Lacroix, L. Claude, L. Boyer, O. Joleaud, Mmes Savard, Lapierre, Claude, Cayer, Claude, MM. H. Pellerin, P. Lapointe, A. Lévesque, R. Dorval, R. St-Jacques, R. St-Louis, M. Pellerin, E. Traversier, M. Robillard, M. Gagné, A. Lamont, V. Gosselin, J. Rodrigue, E. Gravel, M. Jenvaine, V. Lalonde, S. Hébert, M. Brennan, M. Claude, J. Blais, M. Lacroix, M. Poulin, M. Lourette, V. DeGagné, L. Daoust, R. Blais, M. Lacelle, E. Leblanc, O. Diguier, M. Cayer, Savard, M. Maréchal, F. Dunn, M. Gérard, Patenaude, Vézina, R. Allaire, B. Farrell, M. Diguier.

Les Canadiens-français dont les noms suivent se sont enregistrés à nos hôtels, hier et aujourd'hui: Russell — L. Siros, Montréal; L. P. C. Clément, Sherbrooke; J. P. H. Casavant, Montréal; C. Renault, Montréal; M. et Mme D. Parent, Pembroke; A. A. Lapointe, Maniwaki; A. C. Bédard, Pembroke; A. Labrecque, Montréal; M. et Mme E. Tremblay, Montréal; A. J. Rougier, Campbell's Bay; O. Paradis, Montréal.

Château Laurier — R. de Serre, Montréal; Thomas Vien, Québec; J. Archambault, Montréal; Mme N. Béland, Montréal; J. E. Lemire, N.P., Montréal; Chs. Duquette, Montréal; A. St-Cyr, Montréal; L. G. A. Cressé, Montréal; H. Laberge, Beauport; O. Leblanc, Montréal; B. de Lamothe, New-York; J. A. Bernier, Montréal; P. Landry, Montréal; J. Gosselin, Lévis.

Les dupes sont ceux qui ne voient devant eux rien de beau ni de grand.

NOUVEAU BILAN DE L'EMPRUNT

TOTAUX POUR OTTAWA					
TOTAL LUNDI			TOTAL A DATE		
Equipe	Souscriptions	Montant	Souscrip.	Montant	
1.....	139.....	\$ 53,250	1,348.....	\$ 555,900	
2.....	140.....	46,750	1,542.....	533,750	
3.....	113.....	80,150	1,338.....	703,300	
4.....	173.....	50,550	1,611.....	690,350	
5.....	138.....	53,150	1,439.....	594,300	
	703.....	\$283,850	7,260.....	\$3,097,600	
Service Civil.....	219.....	52,850	6,059.....	951,700	
	922.....	\$336,700	13,316.....	\$4,049,300	
Sous. Spéc.			42.....	2,655,500	
	922.....	\$336,700	13,358.....	\$6,705,800	

LE GOUVERNEUR AU CONCERT DE M. CHRISTIN

Nous sommes heureux d'annoncer à notre public, que la série de concerts, donnés au Château Laurier, par M. Léopold Christin, ténor de cette ville, sera rehaussée par le distingué patronage de leurs Excellences le duc et la duchesse de Devonshire. Dans une note adressée à M. Christin, lui-même, ils ont promis d'assister à ces concerts, s'il ne survenait aucun empêchement.

UN EUCHE À STE ANNE

Mercredi, le 12 prochain, à la Salle Sainte Anne, aura lieu le euechre donné sous les auspices de l'Association internationale des commis détailliers. Les organisateurs annoncent qu'il sera distribué un grand nombre de prix et que rien ne sera épargné afin de donner satisfaction à tous.

LES DIVORCES AU CANADA

Sur 37 instances en divorce nomenclaturées dans le dernier numéro de la "Gazette Officielle," pour la prochaine session, 22 sont inscrites pour Toronto. En lisant la teneur de ces demandes on voit qu'elles ont à peu près toutes les mêmes mobiles, et elles nous donnent un peu l'idée du niveau de la Vertu dans la ville sainte du puritanisme.

Sur le total, Ottawa s'inscrit pour quatre demandes. C'est beaucoup si l'on considère que Montréal n'en compte qu'une.

UN MARIAGE

Hier matin a eu lieu le mariage de M. George Bohl, d'Ottawa, avec Mlle Yvonne Côté, de Hull. M. Bohl servait de père au marié et M. Willie Côté de père à la mariée. Les heureux époux sont partis pour un voyage de noces à Montréal et autres places.

THEATRE NATIONAL

LUNDI, MARDI ET MERCREDI—10, 11 et 12 NOVEMBRE

LE PLUS GRAND SUCCES DU THEATRE MODERNE

"LA FEMME X"

Drame en 6 actes de Bison.

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI—13, 14 et 15 NOVEMBRE

LA PREMIERE FOIS A OTTAWA

"LES DEUX GOSSES"

Grand drame sentimental en 5 actes par Decourcelles.

Billets réservés au contrôle du Monument National tous les jours de 1.30 à 6 heures et de 7 à 9.30 hrs p.m.

M. HECTOR PELLERIN DANS SON REPERTOIRE NOUVEAU.

Matinée tous les samedis après-midi à 2.30 hrs.

Admission: MATINEE, 10 et 25c. SOIREE, 25, 35 et 50c

CHARBON-CHARBON

LIVRAISON SPECIALE A HULL

aux prix d'Ottawa. Le charbon sera rare et cher. Protégez-vous contre le manque d'approvisionnement en plaçant votre commande chez nous, nous garantissons un approvisionnement complet en tout temps des meilleures mines de charbon.

J. G. Butterworth, Co., Ltd

147, RUE SPARKS, OTTAWA. Tél.: Queen 665.